

<https://www.inariaudio.com/product-page/artist-mode>



INARI
AUDIO

DES PRODUITS

BOUTIQUE

DES SONS

SUR

Membres



Microphone de tête Artist 172 Trinaural

£ 899.00

Microphone binaural Artist 172 à l'aide de 3 capsules. Avec l'option d'enregistrement en binaural pur, offrant une expérience audio immersive complète ou l'ajout du 3ème micro, augmentez les

[Lire la suite](#)



magazine
sono studio

Avril 1981
Poisson d'Avril ?

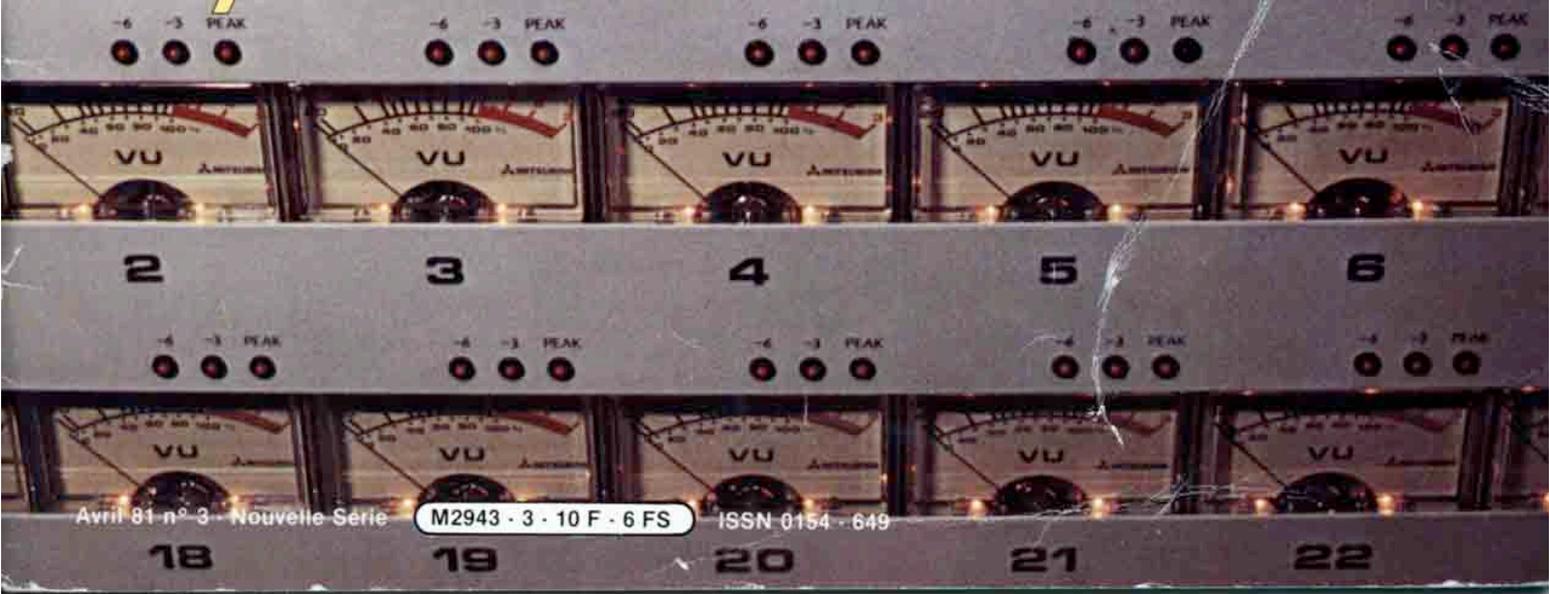
.Spécial salons:

Festival Paris

AES Hamburg

.EMT 948

.Bryston 3B



nostril recording système

le nez au secours de l'oreille...

DONNÉES PHYSIO- LOGIQUES

En position d'écoute active, un auditeur concentre son cône de vigilance, situé au-dessus du nez, sur la source sonore principale. Cette situation privilégie l'attention et les fonctions cérébrales (échanges notamment entre l'hémisphère droit « musical » et l'hémisphère gauche « technique »), la circulation sanguine s'accroît et s'accélère dans les vaisseaux cérébraux ; le passage du sang dans les sinus favorise la vibration des éléments olfactifs (papilles nasales) et fait entrer alternativement en érection les cornets. Il en résulte un développement olfactif étonnant, chacun sent les odeurs de son propre corps et celles de ses voisins avec une acuité unique, ce qui fait affirmer dans bien des cas aux individus, qu'ils se « sentent bien » c'est-à-dire à l'aise, en position favorable à l'épanouissement artistique. Il est intéressant de remarquer, en revanche que lorsqu'on se « sent mal », l'activité créatrice devient pratiquement nulle.

Or, les papilles nasales permettent plus facilement la pénétration de l'ensemble des vibrations qu'elles reçoivent globalement à l'intérieur de la cavité. Celles-ci sont constituées notamment de particules élémentaires issues d'un échange chimique et gazeux et de vibrations sonores entrant par le nez à la suite de réflexions sur les parois, principalement sur le sol. La cavité nasale agit donc comme un

En février dernier, une manifestation dont le caractère exceptionnel n'échappera à personne, avait lieu à l'hôtel Astorg de New York. Seuls quelques professionnels et chercheurs avaient été admis aux réunions scientifiques qui couronnaient les brillantes démonstrations des sociétés participantes.

Dans la journée du 7, une conférence était organisée par le Nostril recording laboratory of New York, organisme qui est, en fait un département du très célèbre Research Center équivalent de notre CNRS national.

Le professeur Richard L.A. Tibone de l'Université de Chicago nous présenta un système amélioré pour la prise de son par tête artificielle, dont nous allons résumer les bases théoriques.

véritable résonateur, à l'image de ceux dont Vitruve fait état dans ses dix livres d'architecture et avec lesquels il équipait les théâtres romains. L'intérieur du crâne entre ainsi en vibration et l'oreille interne se voit sollicitée, non

seulement par les ondes propagées au niveau des oreilles, mais encore par celles pénétrant par le nez. L'originalité de la découverte réside dans l'affirmation certaine que l'on écoute, par conséquent, aussi avec son nez. Il est à noter que le bon

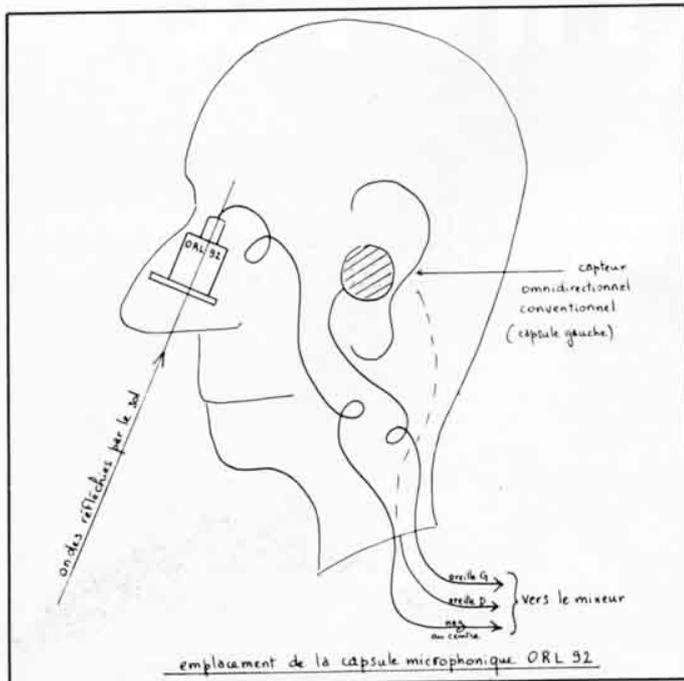
sens populaire, relativement intuitif, illustre cette réalité par l'expression « avoir quelqu'un dans le nez » ce qui signifie à la lumière de ce qui vient d'être énoncé « il m'est impossible d'entendre même le son de sa voix » et « je ne peux pas le sentir » signifie, de la sorte, que lorsqu'on est en situation d'écoute active, toute vibration issue du sujet indispose.

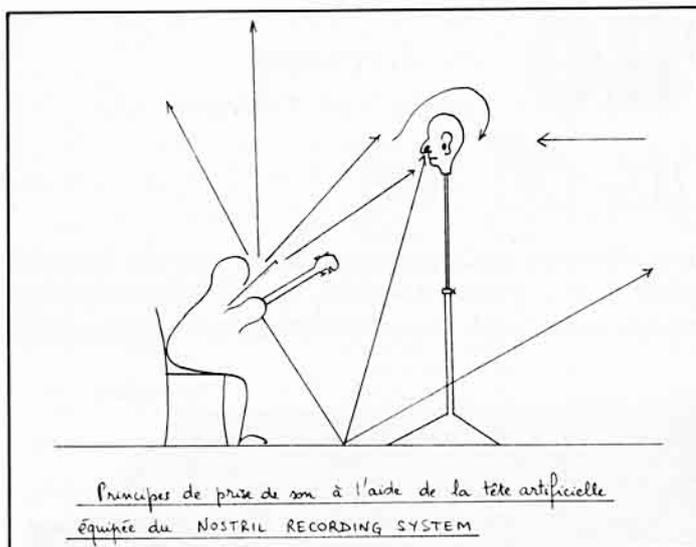
On remarquera, en outre, qu'en position particulièrement attentive on ouvre fréquemment la bouche. Au lieu d'être un signe admiratif primaire, cette béatitude tend à renforcer l'adéquation objective par pénétration buccale des vibrations acoustiques ; c'est ainsi que l'on boit les paroles d'un interlocuteur, en fait, comme l'alcool, elles montent au cerveau. Il y a alors symbiose immanente entre l'audition, le toucher et l'odorat desquels la vue n'est pas absente.

Sur ces données, le Professeur Tibone passa ensuite à l'application pratique.

APPLICATION PRATIQUE

Si l'on place un capteur hyper-cardioïde, en opposition de phase, dans la cavité nasale d'une tête artificielle aménagée, tout en conservant les capsules omnidirectionnelles à l'intérieur des pavillons des oreilles, on note une amélioration des dimensions fictives du domaine stéréophonique (figure 1). Au champ traditionnel viennent s'adjoindre des micro-informations issues du sol, très importan-





tes pour la localisation verticale. Ces dernières jusqu'alors étaient généralement consciencieusement évitées avec les systèmes conventionnels, on cherchait même, ce qui représente une erreur fondamentale dans le cas qui nous intéresse, à amortir les réflexions en plaçant des tapis épais sous les musiciens. L'application de Tibone les prend donc en compte et permet, par conséquent, toutes les prises de son, même dans les locaux réputés pour être très délicats.

Cette idée demeure issue (au départ seulement), on l'aura remarqué, du couple MS, toutefois le choix des microphones diffère radicalement et surtout en ce qui concerne le capteur nasal. Il doit être suffisamment petit pour se loger dans le nez de l'appareil et d'une section de 1 centimètre afin que la membrane vibre à la moindre variation de pression. Les chercheurs du Nostril recording Laboratory of New York ont dû se pencher sur ces paramètres essentiels pour résoudre les contraintes énoncées ci-dessus ; on peut affirmer, à vue de nez qu'ils y sont parvenus.

Le microphone, fruit de ces recherches, est un Optimum Recording Linear (ORL 927 dont la courbe a été volontairement modifiée pour ne laisser passer qu'une partie

des informations. Nous n'avons malheureusement pu en savoir plus.

L'utilisation d'une petite console à trois entrées s'avère indispensable. La diaphonie acoustique est excellente et la localisation remarquable. Le réalisme étonnant nous a coupé le souffle. Félicitons chaleureusement l'équipe technique surnommée aux USA, non sans un certain humour « the nostril's men » (les gars de la narine).

Si la position de la tête sur son pied ne varie pas d'avec les anciennes conceptions, par contre l'aspect uniquement intéressant pour une écoute au casque ne peut plus constituer un reproche, car les tests sur haut-parleurs laissèrent pantoise l'assistance (figure 2).

Soulignons que la dimension et la forme de l'appendice nasal est prépondérante pour la restitution des timbres et que jusqu'alors les conceptions demeurent empiriques malgré les exercices répétés de l'école nasale dont le Professeur L.A. Tibone est le digne chef de file. Nous avons pu remarquer que les nez aquilins assuraient une homogénéité parfaite aux cordes alors que les cuivres étaient plus authentiquement restitués avec un nez en trompette...

Robert Caplain ■

Avril 1981 Poisson d'Avril ?